

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Ordres nationaux : plusieurs hautes personnalités honorées

**C'ÉTAIT** au cours d'une cérémonie solennelle présidée par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, hier à la présidence de la République.

J.K.M  
Libreville/Gabon

En sa qualité de Grand Maître des Ordres nationaux, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a élevé hier, au palais de la présidence de la République, plusieurs hautes

personnalités. C'était à la faveur d'une cérémonie solennelle qu'il a présidée, en présence des membres du Conseil des Ordres nationaux dont le Grand Chancelier, le vice-amiral Yves Keba Malekou.

Ceci étant, au cours de cette manifestation, le Grand Chancelier des Ordres nationaux, s'est fait le devoir de présenter au président de la République les différents membres de l'organe dont il a la charge. D'autant que celui-ci a été récemment renouvelé. De fait, les vingt-deux (22) dignitaires, conformément au

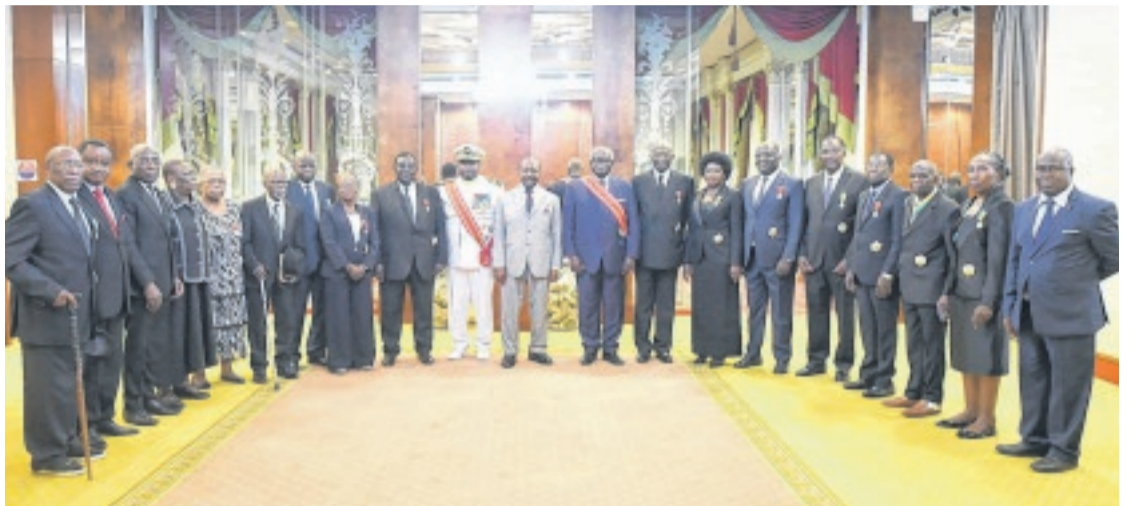


Photo: DR

### La photo de famille.

décret 0092/PR/GCONA du 5 juin 2023, ont été reconnus dans leurs droits et fonctions. Avant d'être tous élevés à la dignité de Grand officier de l'Étoile équatoriale.

Dans tous les cas, à moins d'un mois de la commémoration du 63e anniversaire de l'accession

de notre pays à l'indépendance, cette présentation augure d'une certaine manière de la tenue prochaine de la session ordinaire des Ordres nationaux. Au cours de laquelle devraient être examinés les dossiers de demandes de nos compatriotes sollicitant l'obtention de distinction ou de

promotion dans les différents grades de l'Étoile équatoriale et du Mérite gabonais.

A noter qu'au terme de la cérémonie d'hier, les récipiendaires ont exprimé leur profonde gratitude au Grand Maître des Ordres nationaux, pour cette marque de reconnaissance.

## Élections générales 2023 : le RPG entre réserves et incertitudes

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

À moins d'un mois des élections générales, les premières du genre dans les annales gabonaises, Laurent Angue Mezui, président du Rassemblement pour le Gabon (RPG), est pour le moins dubitatif. "Les élections générales qui pointent à l'horizon, seront tout sauf transparentes (...). L'issue apocalyptique de ces élections se dessine peu à peu sous nos yeux sans que les tenants du pouvoir s'en émeuvent", prévient-il.

Dans une récente sortie, il n'a pas manqué d'exprimer des réserves et autres incertitudes quant au bon déroulement des dites élections. À en croire ce dernier : "Le Gabon est assis sur un cocktail explosif". Non sans ajouter : "(...) Tous les signaux sont au rouge. Et le premier d'entre eux est notre instabilité politico-économique qui depuis, a secrété 45 % de chômage des jeunes, plus de 8 000 milliards de dette sans que l'on sache ce à quoi a servi tout cet argent, et des injustices sociales criantes".

Dans la même foulée, le leader du RPG est d'avis que les scrutins à venir seront tout sauf transparents. D'où son alerte. "Nous refusons de cautionner la grande mascarade déjà en préparation.



Photo: DR

### Le président du RPG faisant état de ses réserves quant au bon déroulement des élections générales de 2023.

Nous refusons d'être comptables du mensonge d'État actuel où on ne sait plus qui est qui et qui fait quoi", a-t-il clamé haut et fort. Fort de ce qui précède, Laurent Angue Mezui, droit dans ses bottes, n'a pas manqué de remettre sur la sellette la Dynamique pour la transition politique et pacifique du Gabon (DTPPG), un concept lancé par lui et certains de ses pairs de l'opposition en janvier dernier. Le "Rpgiste en chef" suggère donc en lieu et place des élections, particulièrement la présidentielle, une transition politique qui va courir sur trente-six (36) mois maximum. Objectif : remettre le Gabon sur les bons rails. Une idée ayant déjà fait son bout de chemin. En atteste, selon lui, les 300 000 signataires de la pétition relative à la DTTPG.

## Maganga Moussavaou propose le vote en deux jours

CNB  
Libreville/Gabon

FACE aux médias hier, dans le cadre d'une conférence de presse, le président du Parti social démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavaou, candidat déclaré à l'élection présidentielle du 26 août prochain, s'est prononcé sur plusieurs aspects en lien avec l'organisation des scrutins à venir. Parmi les points abordés, on note les dernières modifications querellées du Code électoral. Sur ce, l'ancien vice-président de la République a proposé que, au regard de l'impossibilité, selon lui, pour le Centre gabonais des élections (CGE) d'organiser trois élections en un seul jour, les élections se déroulent en deux jours, notamment le samedi 26 et le dimanche 27 août 2023. "Donc je propose, connaissant les Gabonais, de faire en sorte que samedi il y ait l'élection présidentielle, ce serait une catastrophe. Tout simplement il risque d'y avoir



Photo: Jocelyn Abila

### Le président Pierre Claver Maganga Moussavaou, pendant sa prise de parole.

désordre ; il faut commencer le samedi par les élections législatives et locales. Parce que, quelle que soit la situation, les gens n'y attacheront pas tellement d'importance et dimanche aller voter pour l'élection présidentielle qui est la plus importante", a-t-il suggéré.

Et d'ajouter : "C'est un conseil que je donne à la classe politique et au CGE, pour dire qu'il est temps qu'on ne pense pas que ce pays est à dresser les uns contre les autres (...)".

Dans la foulée de sa conférence de presse, en plus d'autres sujets abordés en prélude aux futures échéances électorales, Pierre-Claver Maganga Moussavaou a regretté la récente descente au siège du Sénat de certains leaders de l'opposition pour s'opposer à la dernière modification de la loi électorale. Non sans demander à la Cour constitutionnelle d'annuler toutes "les décisions intempestives qui ont été prises récemment". Allusion faite à la dite modification.